

# formation

Yvonne Chenouf présente ici la deuxième partie du compte-rendu qu'elle a intitulé *Chantier Lecture-Écriture* (A.L. n°68, déc. 99, pp. 37-47) relatant une action pendant l'été dernier dans dix institutions de vacances CCAS (comité d'entreprise d'EDF-GDF). Après avoir évoqué la formation des responsables de centres et des animateurs lecture/écriture, nous passons maintenant aux premiers retours des animateurs après un mois de fonctionnement.

## LE TEMPS DE LIRE ET D'ÉCRIRE EN VACANCES

Yvonne Chenouf

Afin d'aider à l'évolution de la tâche des animateurs, nous les avons soumis à quelques questionnaires sommaires : certains n'ont pu être remis pour des raisons matérielles, d'autres étaient incomplets mais, globalement, les animateurs ont répondu avec sérieux malgré la charge de travail qui était la leur et la crainte qu'ils pouvaient avoir d'être jugés pour des fonctions qu'ils avaient juste eu le temps d'entr'apercevoir.

### Mise en examen d'une fonction

#### ♦ Le temps réel, le temps rêvé

Le premier outil se proposait de faire décrire une journée type et une journée idéale afin d'estimer ce qui, dans le déroulement des événements, relevait des contraintes extérieures et ce qui appartenait à des contraintes individuelles (formation scolaire, rapport à l'écrit du milieu d'origine, etc.), bref, cerner quelques-unes des conditions qui pouvaient organiser la fonction d'animation.

### Ceilhes ou la mise en place d'un service public

L'horaire standard affiché est de 7 heures de présence quotidienne plus les soirées.

Pas d'horaire pour la journée idéale décrite sous la forme d'un récit.

Tout le temps d'une journée type est consacré aux activités lecture-écriture (hormis les soirées qui impliquent une participation au niveau du fonctionnement général de l'institution.)

#### Décrivez une journée type vécue

heures	activités
9h30	Ouverture de la bibliothèque
10h/11h45	Mise en page des articles du journal, Rangement de la bibliothèque
14h/15h	Fabrication du journal de l'accueil
16h/18h30	Atelier écriture sans ordinateur : acrostiche, salade de mots, écriture d'un article pour le journal ELSA en parallèle
18h/19h	Distribution du journal
19h30	Fermeture de la bibliothèque
21h	Participation aux autres activités du centre (diaporama, vidéo enfants, jeux, repas en commun et soirée dansante...)

Ceilhes

#### Décrivez une journée type rêvée au moyen d'un court texte

À 9h30, une belle bibliothèque bien rangée m'accueillerait sans m'imposer les piles de livres en vrac à remettre sur les étagères. Les journaux de la veille n'auraient pas disparu, ceux du jour arriveraient à l'heure. cette matinée-là, je ne serais pas obligée de surveiller les ordinateurs pour vérifier que les utilisateurs ne jouent pas au «démineur» ou au «solitaire» au lieu de laisser place à ELSA. Les enfants enlèveraient leurs chaussures dans le coin qui leur est réservé et éviteraient de faire des batailles de «poufs» ou des cabanes de matelas lorsque j'ai le dos tourné et que je tape les articles du prochain journal.

L'après-midi, les bénéficiaires taperaient correctement les articles sur l'ordinateur pendant que j'organiserais un atelier écriture avec une dizaine d'enfants. ELSA régulerait les séries pour que tous les jeunes puissent participer sans que sois obligée de décoller celui qui monopolise l'ordinateur depuis plus d'une heure.

À la fermeture, les bénéficiaires auraient rangés les livres qu'ils auraient empruntés là où ils les auraient trouvés et ils seraient encore en bon état...

La journée est morcelée, organisant la partition de l'activité lecture-écriture en quatre domaines :

- présence en bibliothèque,
- organisation solitaire du journal,
- accompagnement du logiciel ELSA,
- animation d'ateliers d'écriture.

Le fonctionnement général juxtapose des tâches régulièrement accomplies qui, ensemble, correspondent à la notion d'un service général bien rendu. Ce qui, dans les faits, s'avère juste :

- 13 journaux parus (la plupart du temps de 6 pages)
- bonne fréquentation sur ELSA (chiffres non fournis)
- 3 cahiers de bibliothèque remplis, ce qui témoigne d'une intense activité de prêt.

Si l'on regarde une journée idéale, on retrouve cette image de service public :

- rangement des lieux (archivages, classements, mises à disposition, livres en bon état...)
- ponctualité (les journaux devraient arriver à l'heure)
- respect des lieux (enlever les chaussures, ne pas faire de batailles de poufs, être calme)
- utilisation conforme des outils (taper correctement les articles, ne pas substituer la fonction jeux du logiciel à celle d'entraînement, respecter les horaires - celui qui monopolise l'ordinateur depuis une heure-)
- mais, l'expression la plus révélatrice est là : « *les enfants éviteraient de faire des batailles (...) lorsque j'ai le dos tourné...* » qui situe l'animatrice dans la fonction intègre et quelque peu sévère de gardienne du temple.

Dès lors qu'on fait preuve de rigueur, de disponibilité, d'engagement dans son travail, qu'on se sent irréprochable, comment envisager l'amélioration ailleurs que chez les usagers qui devraient observer les règles, ranger, ne pas s'approprier indûment le matériel collectif, ne pas détourner les ordinateurs à d'autres fins qu'ELSA, être attentifs au calme des lieux, partager les charges d'organisation du journal ? Les souhaits en appellent au civisme.

Le choix du récit n'est pas anodin qui crée une atmosphère de rêve inaccessible :

- suprématie du conditionnel qui soumet la réalité à des volontés extérieures, des faits improbables
- usage de formes impersonnelles qui laissent attendre les solutions « *une belle bibliothèque m'accueillerait* »,
- personnification des lieux, des objets qui confortent

l'aspect magique de ces solutions « *une bibliothèque m'accueillerait, les journaux n'auraient pas disparu, ils arriveraient...* »,

- abondance de pronoms personnels à la première personne qui placent le changement comme une chance individuelle,
- plages temporelles au singulier « *cette matinée-là...* » confirmant le caractère exceptionnel du changement s'il s'opérait,
- forme en boucle (le texte débute et finit sur l'état des lieux) renforçant le centrage sur les fonctions de l'animatrice : l'amélioration dépend de la conformité des gens au fonctionnement institutionnel (*au lieu de..., éviteraient, correctement, monopoliser...*)

Les points de suspension finaux vibrent comme ces soupirs qui invoquent le bonheur parfait, forcément inaccessible.

### Gruissan ou la prestation de services

Le document présente deux emplois du temps structurés, aux tranches horaires plus larges pour la journée standard (9h/12h, 17h/19h, 20 h/22h), que pour la journée idéale (9h/10h, 10h/11h, 11h/12h, etc.) On espère élargir le champ d'actions.

Décrivez une journée type vécue	
heures	activités
9h/12h	Rangement de la bibliothèque, mise en place de la presse, gestion affichage Départ Visite Découverte Région Organisation du planning, contacts, tournées expositions livres...
17h/19h	Initiation ELSA, contes pour enfants Relationnel Bibliothèque Mise en page journal (articles, contacts,...)
20h/22h	ELSA, (bibli) (Accueil) Tournées Relationnel Sortie nocturne...

**Gruissan**

  

**Décrivez une journée type rêvée au moyen d'un court texte**

9h00 à 10h00 : Organisation, Contacts  
 10h00 à 11h00 : Elsa + journal  
 11h00 à 12h00 : Animations enfants  
 17h00 à 18h00 : Journal  
 18h00 à 19h00 : Bibliothèque / Relationnel  
 20h00 à 22h00 : Invité lecture / Rencontre personnes  
 Atelier Écriture, Ressources  
 (Rando, écriture, dessin)

L'horaire quotidien affiché, de part et d'autre, est de 7 heures (soirées comprises).

- 6 journaux ont été réalisés (dont un de 13 pages, un de 14 pages et un de 16 pages).

Dans la journée type, figure une activité, généralement repérée comme ne relevant pas des activités lecture-écriture : DÉPART VISITE DÉCOUVERTE RÉGION. La capitalisation montre que cette activité a été (volontairement ?) distinguée du reste soit parce qu'elle est jugée primordiale, soit parce qu'elle est considérée comme parasite par rapport aux activités autour de l'écrit. On en a confirmation lorsqu'on s'aperçoit que cette ligne a disparu de la journée idéale. La plage horaire laissée libre est alors réservée aux enfants.

La priorité concerne *le relationnel* (contacts, relationnel bibli., contacts, accueil, relationnel...) pour la journée standard ; (contacts, bibli/relationnel, rencontres personnes Ressources...) pour la journée idéale. Favoriser les liens de l'animatrice avec les vacanciers, pour qu'ils se sentent à l'aise dans l'institution plutôt que les mettre en relation avec les livres, l'écriture, relier les activités entre elles, rapprocher les vacanciers au moyen de l'écrit.

Dans la journée idéale, en plus de l'insertion d'une plage enfants, priorité est donnée au journal (2 heures au lieu d'une place indéterminée dans une tranche de 2 heures où il y a déjà 4 activités prévues) et aux ateliers d'écriture qui font leur apparition en soirée, vaguement associés à un cadre de randonnée.

L'activité *Découverte de la Région* était bien un intrus dans un fonctionnement imaginé comme devant comprendre une série de services, déconnectés les uns des autres et qui agglutinent fonctions d'*organisation*, d'*accueil* (contact, relationnel), d'*animations* (enfants, ELSA) et de *réalisations* au bénéfice du groupe lecteur (journal). En soirée, l'animatrice prévoit de se déplacer sans sortir de ses fonctions : *accueil* d'un invité lecture ou *animation* (rando écriture, dessin). Sinon, la journée est limitée par deux pôles d'activités symétriques :

- organisation de la journée et prise de contact le matin,
- retour en bibliothèque dans un cadre privilégiant le relationnel, en fin d'après-midi.

Rendez-vous et séparation encadrent cette journée imaginée comme une suite de bons offices au service d'une bonne cause : la lecture et l'écriture.

### Le Cap d'Agde ou la vie en direct et en différé

Décrivez une journée type vécue	
	<b>Le Cap d'Agde</b>
heures	activités
10h	Bibliothèque : mise en place des ordinateurs Bibliothèque + ELSA
10h45/12h	Arrivée de la presse, nouvelles brèves échangées, recherche infos (activités proposées pour le journal...)
13h	pause repas
14h	Rédaction d'articles pour le journal
16h	Discussion avec les bénéficiaires Lectures diverses
19h	Bilan des prêts et des emprunts sur ordinateur
21h30	Soirée culturelle, selon les gens...
Décrivez une journée type rêvée au moyen d'un court texte	
10h00 : Rangement de la bibliothèque, nécessaire	
- Atelier d'écriture	
- revue de presse du jour, panneaux d'articles	
- à la rencontre des vacanciers : reportage	
17h00 : Atelier de lecture	

La journée type est de 8h + les soirées ; la journée idéale est assez floue dans les horaires : elle commence à 10 heures et se termine après une activité d'atelier d'écriture qui débute à 17 heures mais n'a pas de fin.

- 2 journaux ont été réalisés

Ce qui est recherché c'est le resserrement des activités, multiples dans la journée type (journée imposée ?) :

- le rangement de la bibliothèque (dont il est précisé qu'il est nécessaire)
- l'atelier d'écriture (sans horaire précis, dépendant sûrement du temps nécessaire au rangement)
- l'atelier de lecture (sans horaire de clôture)
- la revue de presse accompagnée d'affichage d'articles
- la rencontre de vacanciers en vue d'effectuer des reportages (probablement pour le journal).

Ce qui a disparu concerne l'informatique (ELSA, bilan de prêts quotidiens) et la participation aux soirées culturelles.

Là aussi, l'animateur exprime le besoin de se concentrer sur l'organisation d'un lieu (la bibliothèque), et sa proposition d'animer des ateliers lecture/écriture peut avoir pour but soit de maîtriser les relations avec les vacanciers, soit de perfectionner les comportements de lecteurs et de scribes, de manière collective, soit les deux à la fois. Il y a répétition de cette volonté d'animer, d'encadrer des rapports à l'écrit que ce soit sous la forme de la réception (lire) ou de la production (écrire) : peut-être la tâche est-elle si vaste qu'on exprime la nécessité d'en contrôler certaines manifestations, peut-être imagine-t-on qu'une formation est nécessaire au bon usage de l'écrit et qu'elle s'effectue en groupes. Peut-être encore n'est-on pas suffisamment sûr de soi- pour agir sans filet sur des groupes informels, des activités non délimitées ?

On remarque un intérêt pour la revue de presse et pour une forme d'écrits qui se distingue : le reportage. L'écrit est ici mis au service de l'actualité : la grande, celle qui traite des rapports à l'échelle des nations, la petite, celle qui s'attache aux rapports plus intimes mais néanmoins collectifs, ceux qui trament la vie d'une institution.

### *Matemale ou le salon de lecture*

Deux emplois du temps, très structurés, heure par heure.

8 h 30 pour la journée standard + les soirées. 9 h pour la journée idéale (soirée comprise).

- 10 journaux ont été réalisés
- le cahier de bibliothèque témoigne d'une bonne activité de prêt.

La journée idéale évacue les fonctions d'affichage et de jeux de société, autrement dit tout ce qui relève d'une participation aux tâches communes, tout ce qui est de l'ordre d'activités subalternes ou de relations sociales « faciles », tout ce qui implique des voisinages imposés. On fait de la place pour se consacrer aux fonctions liées à la lecture et à l'écriture, aux rencontres et aux débats. ELSA n'est mentionné ni dans un type de journée, ni dans l'autre, le logiciel fonctionne en libre accès. L'animateur se concentre sur les ateliers lecture et écriture et la rédaction du journal (qui perd cependant une demi-heure en passant de la vie vécue et la vie rêvée).

On insère une animation d'une heure de lecture en halte-

### Décrivez une journée type vécue

**Matemale**

heures	activités
9h/10h	Affichage semainier
10h/11h	Rédaction Journal
11h/12h30	Atelier Lecture
12h30/13h30	Pause repas
13h30/15h	Préparation Atelier d'Écriture
15h/17h	Journal
18h/19h30	Atelier d'Écriture
19h30/21h	Pause repas
21h	Soirée jeux de sociétés

### Décrivez une journée type rêvée au moyen d'un court texte

9h30 / 11h : Journal  
 11h / 12h30 : Atelier Lecture  
 12h30 / 14h : Pause repas  
 14h / 15h : Lecture halte garderie  
 15h / 16h : Préparation atelier écriture  
 16h / 17h : Journal  
 17h / 18h : pause  
 18h / 19h30 : Atelier d'écriture  
 19h30 / 21h : Pause repas  
 21h / 22h30 : Rencontres débats

garderie, avec les bébés, établissant une formation précoce au plaisir des histoires dans un lieu où le public est captif et aisément captivé.

Ce sont les rapports littéraires qui prédominent, rapports culturels conçus autour d'initiation (bébés), de pratiques personnelles (atelier lecture et écriture) et de sociabilités (rencontres débats). C'est le développement d'une pratique culturelle qui est visée, pratique de bon niveau (l'animateur se réserve une heure de préparation), l'établissement d'un rapport exigeant et ludique, exclusif, à la littérature : la presse n'a aucune place, l'affichage est abandonné. L'écrit est dans les livres dont on parle, dans les textes qu'on produit, l'accès n'en est pas direct, il se travaille, s'entraîne, se parle, il est médiatisé car il n'est pas immédiat.

Cependant, cette relation à la littérature ne privilégie aucunement l'usage individuel et secret des belles lettres comme

en témoigne la plage réservée aux débats et l'occupation de *la moitié de la journée* à des activités de partage collectif des livres et des textes. Non, c'est plutôt une forme d'organisation comme les siècles passés en raffolaient : cabinets de lectures ou salons littéraires où naissent conjointement des auteurs et des textes, des lecteurs et des livres dans une communauté qui savoure le plaisir d'être ensemble et le témoigne à travers des mots qui se gravent, qui s'échangent. Plaisirs réservés d'une élite qui ne s'effarouche pas d'être rejointe, à condition que ce soit sur ses bases.

### Saint-Cyprien ou l'art d'être plastique

Décrivez une journée type vécue	
heures	activités
10h	Amener les journaux aux Points Presse, Rangement des deux bibliothèques, sortie des livres suivant le thème
10h30/12h30	ELSA ou le journal Cyp'près Rangement de la bibliothèque
13h30/14h30	Création d'affiches, illustrations ou lettrages
16h30	Coups de fil (écrivains, fournisseurs, maisons d'édition...) Recherche d'articles à mettre en avant
17h30/19h30	Arts plastiques, amener à réfléchir ensemble sur certaines phrases de la déclaration des droits de l'homme

Saint-Cyprien

**Décrivez une journée type rêvée au moyen d'un court texte**

Les journées sont comme nous les avons convenues début avril, avec toutes les idées nouvelles qui arrivent et font leur place dans les journées.

Seule la journée standard comporte des horaires : 7 h 30 de présence. Cette journée s'arrête à 19 h 30 et l'animatrice ne dit rien de sa participation aux soirées, mais indique, hors cadre, du travail lié à des expositions et au journal.

La journée idéale est évoquée par une courte phrase.

- 5 journaux ont été réalisés
- 2 grands cahiers de prêt de livres ont été tenus.

À Saint-Cyprien, l'animatrice est en poste depuis avril et

son activité dominante concerne les arts plastiques. Au moment où elle entreprend la formation lecture/écriture, elle a des horaires déjà définis, une organisation rodée et un domaine d'intervention (arts plastiques) qu'elle affectionne et maîtrise ; elle doit donc faire l'effort d'ajouter la lecture et l'écriture à ses autres fonctions qui participent efficacement au bon déroulement de la vie de l'institution. Elle s'accommode, comme le signale la phrase succincte représentant la journée idéale : « *les journées sont comme nous les avons convenues début avril avec toutes les idées nouvelles qui arrivent et font leur place dans les journées.* »

La transformation de notre demande de réfléchir sur *une journée* en réponse au niveau *des journées*, terme répété, en début et en fin de phrase, renforce le sentiment d'un cadre bien établi dans lequel on peut, au mieux, insérer *des idées nouvelles*, les juxtaposer. Ce à quoi l'animatrice consent, et la lecture et l'écriture, idées nouvelles, occupent environ 3 heures dans la journée, en fin de matinée et en soirée, c'est-à-dire environ *la moitié du temps*, l'autre moitié étant réservée aux Arts Plastiques. Juste équilibre avec le souci de ne pas en rester là et de rechercher « *des passerelles entre les activités* ».

Si l'on regarde le déroulement de la journée type on observe une alternance des deux activités devenues dominantes :

- facilitation du libre accès des vacanciers à l'écrit : dépôt des journaux au point presse, rangement de la bibliothèque, sortie de livres suivant le thème
- mise à disposition des outils centraux de l'activité lecture : ELSA et le journal
- création d'affiches, illustrations, lettrages, activités plutôt artistiques
- relations avec les fournisseurs, les invités...
- arts plastiques
- et, en soirée, partage du temps entre deux supports d'écrits et d'images : expositions et journal.

Les actions récurrentes de cette journée sont illustrées par :

- des noms : *sortie* (de livres), *création* (d'affiches), *recherche* (d'articles, de passerelles), *préparation* (venue d'écrivain)
- des verbes : *amener* (à réfléchir, les journaux...) (2 fois), *mettre en avant*

Noms et verbes créent une nouvelle partition entre :

- d'une part, une activité de l'animatrice qui prévoit les rapports des vacanciers avec l'art, la lecture. *Les noms concernent la fonction.*

- d'autre part, une volonté de créer un mouvement chez les vacanciers (*amener à réfléchir, mettre en avant...*), volonté portée par les verbes qui concernent le fonctionnement.

Dosage réussi entre ce qui était implicitement demandé, à savoir occuper le terrain des arts plastiques et de l'écrit dans une interprétation qui concentre les ressources disponibles et libère les énergies. L'art d'être plastique, ici, a consisté à savoir intégrer l'écrit dans un fonctionnement existant. Le bon niveau de formation dans la pratique des arts plastiques n'est sans doute pas étranger à cette adaptation réussie : il y sûrement eu transferts entre les deux domaines d'intervention, seul le support changeant, la fonction de médiation étant la même.

### Sainte-Marie ou la recherche d'un autre temps

La journée type comporte un emploi du temps structuré, précis (espaces d'une demi-heure, créneaux de 2 h 40) ; il prévoit des temps larges (une plage de 2 h 30, une plage de 3 h) consacrés à deux activités majeures : ELSA et le journal.

Décrivez une journée type vécue	
heures	activités
9h/9h30	Mise en place de la presse du jour Feuilletage pour récupérer d'éventuels articles. Rangement de la bibliothèque
9h30/12h	ELSA / Journal
12h/12h40	Affichage / Préparations diverses
16h30/19h30	ELSA / Journal ou distribution du journal (le mardi ou le jeudi)
20h30/21h	Lecture de contes le mardi
	Mercredi matin : découverte de la région

**Sainte-Marie**

**Décrivez une journée type rêvée au moyen d'un court texte**

Une journée dont les heures seraient élastiques pour faire plus de choses.  
Une journée où j'aurais le temps de mettre en place d'autres activités que le journal et Elsa

La journée idéale n'est pas décrite, juste évoquée par deux phrases dépouillées : « Une journée dont les heures seraient élastiques pour faire plus de choses. Une journée où j'aurais le temps de mettre en place d'autres activités que le journal et ELSA. » Faire plus, distendre le temps pour étendre l'action déjà dense :

- 11 journaux ont été publiés
- 2 cahiers de prêt ont été tenus (un pour les adultes, un pour les enfants)

Sainte-Marie a bénéficié d'un chantier lecture-écriture d'une semaine, début juillet, à l'initiative de la structure nationale de la CCAS. Cette semaine a été animée par deux membres de l'AFL. L'animatrice a donc profité d'une semaine de formation supplémentaire, en direct sur son centre. Son emploi du temps type s'en ressent qui est structuré autour des activités lecture-écriture, activités non morcelées qui se déroulent sur des plages larges. La maîtrise des outils a pu être approfondie grâce à cette formation intégrée à l'action. Cependant, bien que nécessaires, ces interventions sont jugées insuffisantes puisque l'animatrice souhaite échapper au cadre étroit de l'accompagnement du logiciel ou de la réalisation du journal comme en témoignent son évocation d'une journée idéale mais aussi les tentatives d'extension de la définition de sa fonction :

- recherche, dans la presse officielle, d'articles pour le journal local
- l'affichage au niveau de la vie de l'institution compris parmi les moyens d'entretenir les rapports à l'écrit
- la découverte de la région comme un point d'appui aux activités lecture-écriture
- la distribution du journal est mentionnée, à juste titre, comme une action centrale.

La manière dont sont formulées ou amenées les activités peut être significative :

- les noms qui les décrivent concernent le travail de l'animatrice : mise en place, feuilletage, rangement, affichage, préparations, distribution, lecture (seul « découverte » s'applique aux vacanciers. Il n'y a qu'à Saint-Cyprien que l'animatrice emploie des termes destinés à créer un dynamisme chez les vacanciers - elle est d'ailleurs la seule à employer le mot *ensemble*-. Sinon, les gaziers, électriciens sont considérés sous l'étiquette de *bénéficiaires*. Ils ne peuvent que *bénéficier* des services de l'animateur, en être destinataires.)
- ELSA, JOURNAL sont évoqués comme des blocs, des activités compactes sans que ne soient détaillés les élé-

ments qui concourent à leur bon usage. Cela peut révéler à la fois leur caractère incontournable (imposé ?) et la maîtrise imparfaite de leur gestion, les deux journées de formation n'ayant sûrement suffi qu'à effleurer leur structure interne et les aspects de leur appropriation.

Il n'est pas étonnant qu'un autre temps soit réclamé comme une ouverture à « *d'autres activités que le journal et ELSA* » deux activités qui accaparent l'animatrice et l'empêchent de partager son temps avec les vacanciers. Plutôt qu'un temps extensible, élastique, c'est sûrement une autre manière d'évoluer dans ce temps imparti qu'il faut rechercher : intégrer les contraintes (ELSA, JOURNAL) dans un programme autonome, évolutif plutôt que de se conformer à une action rigide dans un cadre pré-établi. Pour être libres, les figures ne doivent-elles pas d'abord être imposées ? Autrement dit, sans compétences techniques, il n'y pas de création à attendre. Juste une bonne exécution.

### Saint-Pierre la Mer ou du temps de travail à récupérer

Décrivez une journée type vécue	
heures	activités
9h	Affichage du planning pour le lendemain Contacts pour les sorties. Presse
12h	Rangement bibliothèque, journal (mise en page) Rangement de la bibliothèque
A.M.	Repérages pour sorties
17h	ELSA Journal (rentrée des articles) Quelques fois lecture de contes
19h	Rencontres avec les bénéficiaires
soir	Participation aux animations

Saint-Pierre la mer

  

Décrivez une journée type rêvée au moyen d'un court texte

Matin : Elsa  
Préparation atelier écriture  
Affiches / préparation des tournées culturelles  
Revue de presse

Soir : Journal  
Ateliers écriture

La journée type affiche 6 heures d'activité autour de la lecture et de l'écriture, + la participation aux soirées, et, signalée comme une intervention de l'après-midi : *repérage pour sortie*. Il n'est pas étonnant que la journée idéale soit, de manière lapidaire, découpée en deux parties (matin, soir) strictement réservées aux actions autour de l'écrit :

- ELSA, préparation Atelier écriture, Affiches, préparation des tournées culturelles, Revue de presse pour le matin
- Journal, Ateliers écriture, pour l'après-midi.

Déjà surchargées, ces deux plages horaires semblent encore laisser de la place (elles sont séparées sur la page par un grand espace blanc) à d'autres choses non inscrites : temps libre ou absence de notation de tout ce qui ne touche pas à la lecture et à l'écriture. Peut-être peut-on lire là, la situation insécurisante qu'ont ressentie les animateurs souvent sollicités pour d'autres tâches dont l'urgence, l'importance, minoraient les actions qu'ils étaient venus accomplir. Une preuve, pour eux, de non reconnaissance de leur fonction.

Est-ce pour cette raison que, dans cette institution :

- seuls 5 journaux (peu épais) aient été publiés

Si l'on observe la matinée de la journée type, on réalise qu'elle est consacrée à des préparations, des tâches de :

- mise en route (affichage du planning du lendemain),
- mise en œuvre (contacts pour les sorties),
- mise en fonction (presse),
- mise en forme (journal - mise en page-).

Cette longue préparation paraît entièrement tournée vers un fonctionnement institutionnel, vers l'action centrale (les sorties) puisque ce n'est qu'en fin d'après-midi que les pôles fixes de l'activité lecture écriture entrent en jeu avec ELSA et la *rentrée des articles* dont on peut supposer qu'ils *ren-trent*, eux aussi, de sortie.

Cependant, si sorties il y a, elles ne sont pas considérées comme un moment partagé avec les vacanciers puisque ce n'est qu'à la suite d'ELSA et du journal qu'apparaît la formule : *rencontre avec les bénéficiaires*. Cette précision signifie-t-elle que l'animatrice n'attribue le terme de rencontre qu'aux seules rencontres en bibliothèque ? Si, en plus, elle participe à des soirées non détaillées (soirées appartenant à la vie d'une institution), on comprend qu'elle souhaite décanter ses multiples de celles qui ne relèvent pas, pour elle, de sa fonction d'animatrice lecture/écriture. En effet, on ne retrouve plus, dans la journée idéale, ni sorties, ni animations nocturnes.

Deux remarques à ce propos :

- ces deux emplois du temps (standard et idéal) confirment le besoin de positionnement des animateurs dans un cadre aux limites clairement établies. Ce que certains responsables n'ont pas permis lorsqu'ils ont «utilisé» l'animateur pour «faire autre chose» : c'est comme ça que cela a été ressenti, un détournement pour les uns, une récupération pour les autres.
- cette première remarque en entraîne une autre : les limites à trouver ne peuvent pas protéger le fonctionnement exclusif du logiciel, de la bibliothèque et du journal, sans rapport avec les autres activités. Les limites ne peuvent pas séparer des fonctionnements verticaux, domaine par domaine, mais privilégier un fonctionnement horizontal, entre les gens, leur activités, les lieux de leurs évolutions. Et du coup, ce ne sont pas les actions lecture-écriture qu'il faut valoriser mais les cadres de ces actions qui doivent supporter (au sens d'encourager) les choix des vacanciers : une réflexion de fond doit être menée qui puisse penser ce fonctionnement et les rôles respectifs du personnel d'encadrement. Ensuite, le rôle particulier de l'animateur lecture pourra prendre forme.

#### ◆ L'emploi du temps

Nous avons proposé un deuxième outil, intitulé Budget-temps qui devait nous permettre de vérifier nos hypothèses

concernant les conclusions issues de l'écart observé entre journée type/journée idéale.

Ce budget-temps comportait :

- une schématisation des répartitions horaires des activités, sur un tableau,
- quatre questions sur les impasses, les priorités, les actions investies, celles désertées.

En travaillant les réponses des animateurs, la façon dont ils répartissent leur fonction sur quatre jours (hormis les jours d'arrivée et de départ), en observant ce qu'ils disent, on pensait tester la validité de nos impressions. Les pistes devraient alors préciser l'essentiel (parallèlement à une bonne formation sur les animations liées à la lecture et à l'écriture), à savoir les questions de place, de statut des animateurs, la question de la transversalité de leurs fonctions, ce qu'on met exactement sous l'expression *originalité des vacances CCAS*.

À *Ceilhes*, nous avons repéré un fonctionnement rigoureux, bien réglé, autour d'une animatrice qui envisageait sa tâche comme un service public, au service précisément de la lecture/écriture et des vacanciers. Son budget temps (sur quatre jours de fin juillet) fait ressortir deux domaines non investis :

- absence de présentations de livres,
- faible prise en compte des ateliers d'écriture.

	Journal	ELSA	Bibliothèque	Présentation livres	Écriture	Autres
8h00						
9h00						
10h00						
11h00						
12h00						
13h00						
14h00						
15h00						
16h00						
17h00						
18h00						
19h00						
20h00						
21h00						
22h00						
23h00						
24h00						

L'investissement majeur se fait en bibliothèque où se traitent, en dehors des questions d'organisation, l'accompagnement d'ELSA (environ 5 heures quotidiennes de mise en usage) et le journal (2 à 4 heures par jour). Sinon, l'animatrice participe à presque toutes les soirées aux thématiques non précisées ; ce qui reste de temps est utilisé pour des tâches d'accueil, de permanence ou de réunion.

*Les pointes d'activité*, se situent en fin de matinée (vers 11 heures) et en fin d'après-midi (vers 17 heures), moments où les familles abandonnent les activités extérieures et qu'elles se consacrent aux activités internes à l'institution.

*Le temps qui est signalé comme faisant défaut* est celui de l'atelier d'écriture dont les techniques ne sont sans doute pas suffisamment maîtrisées si l'on en juge à l'emploi du verbe *improviser* : « *je voulais improviser → pas le temps* », qui détone avec le souci de préparation qu'on a pu entrevoir chez cette animatrice. Trois fois sur quatre, cet atelier est signalé comme ayant fait partie des impasses.

Sinon, *il manque du temps pour ranger la bibliothèque*, surtout le coin enfants.

À Ceilhes, la toute nouvelle bibliothèque, vitrée, parallèle à la piscine, spacieuse, permettant les libres circulations, attire beaucoup de monde d'autant plus qu'elle est centrale, perchée au sommet de quelques marches qui débouchent sur une sorte de terrasse. Les enfants sont des familiers mais on peut regretter que leur espace soit exigü, protégé des regards, ce qui favorise les comportements quelque peu intempestifs. Dans ce peu d'espace qui leur est imparti, ils sont, en plus, obligés de marcher sur les tapis réservés à la lecture, pour choisir un livre ou pour le ranger, les rayonnages entourant strictement la surface de consultation. Invités à se déchausser chaque fois qu'ils franchissent cette zone protégée, les jeunes lecteurs n'obtempèrent pas toujours (on les comprend, leurs passages sont souvent brefs), dégradant l'endroit, nuisant aux objectifs. Les choses s'entraînant, le lieu de consultation étant confondu avec celui de circulation, les perturbations se multiplient et s'engendrent. La belle cheminée aurait pu être un lieu propice pour le regroupement des enfants, non séparés des adultes et pouvant jouir d'un plus vaste territoire avec vue sur le reste de la bibliothèque et sur les usages qu'en font leurs aînés qui, non isolés par des rayonnages, pourraient se sentir responsables et devenir acteurs de la fréquentation des plus jeunes.

*Du côté des impasses*, il y a les dérèglements de la photocopieuse dont les humeurs ont nui à la parution des journaux. Sinon, le journal fait partie des *priorités* affichées avec la préparation et l'accueil des Tournées Nationales.

*Le sujet de satisfaction* concerne ELSA. L'ordinateur est effectivement bien situé, il bénéficie d'un bon environnement au niveau de l'affichage et l'accompagnement a pu être assuré grâce à l'intérêt que le logiciel suscite et à l'apport du stage de juin où une bonne information a été donnée, doublée de plusieurs séances de pratiques.

À *Gruissan*, nous avons décelé un fonctionnement en forme de prestation de services, mettant l'accent sur le relationnel. L'outil «emploi du temps» n'a pas été rempli comme nous le souhaitions puisqu'une seule feuille sur les quatre proposées nous a été remise ne nous permettant de recueillir des informations sur une seule journée, ce qui limite l'observation. De plus, le cadre permettant de visualiser la répartition horaire des activités a été laissé vierge. Nous devons nous contenter des inscriptions sommaires sous les quatre questions relatives au manque de temps, au choix des impasses et des priorités, aux moments de pointe concernant l'activité, aux sujets de satisfaction.

*Il manque du temps «tout le temps !»* Le point d'exclamation donne à ce constat une couleur de vifs regrets à moins que ce ne soit de l'exaspération. En effet, si l'on revient à l'écart entre journée type et journée idéale, on se souvient de la disparition de la mention *Découverte de la région* au profit des activités autour de l'écrit. La ponctuation confirme le sentiment de dispersion qui a dû être ressenti.

*La priorité* se fait sur l'accueil des vacanciers. Ce n'est pas étonnant, lorsqu'on se souvient de l'importance accordée à l'aspect relationnel dans l'organisation des journées.

*L'impasse* se fait sur les ateliers lecture-écriture, le perfectionnement technique donc, soit parce qu'il est jugé moins important (austère et non ludique, rappelant les formes scolaires de rapport à l'écrit), soit parce qu'il manque des savoir-faire pour le mettre en œuvre et l'évaluer.

*Les pointes* ici ne se signalent pas aux mêmes horaires. Elles ont lieu en fin d'après-midi avec les adolescents et en soirée avec les enfants : nous sommes en bord de mer et la plage n'est pas loin qui incite à de longues journées hors de l'institution. Concernant les enfants, on se souvient de la mise en place de contes, activité communautaire et cadrée à laquelle les adultes ont, souvent, du mal à se rendre (à moins qu'on ait des difficultés à savoir les y convier.)

Quant *au sujet de satisfaction*, il concerne la tranche horaire de 18 heures, espace signalé comme étant celui des adolescents mais, si l'on revient au document précédent, c'est aussi le temps fort en bibliothèque puisqu'il concentre autant

d'activités qu'ELSA, les contes pour enfants, la mise en page du journal, le recueil des articles et le relationnel. Deux remarques à ce propos : il va falloir être attentif aux plages horaires investies en bibliothèque, le temps de disponibilité qu'elles révèlent mais aussi les thèmes autour desquels on se regroupe, les espaces géographiques requis. Des pics d'activités se dessinent quand les propositions se diversifient. Davantage qu'un cadre qui puisse, au même moment, réunir des gens autour de la même activité, l'animation lecture/écriture semble bénéficier de «concours de circonstances», existences synchrones d'actions et de publics diversifiés.

La logique privilégiée entend favoriser les contacts humains. Mais comment, par quel déplacement et avec quel gain, l'écrit pourrait-il rendre ce service ? L'animatrice perdrait le monopole des relations avec les vacanciers et la distance ainsi établie pourrait peut-être effacer celle qu'on cherche à abolir entre les bénéficiaires.

À *Matemale*, nous avons représenté le fonctionnement de l'animation sous la forme (réussie) d'un cabinet de lecture, d'un salon littéraire. L'emploi du temps a été rempli sur cinq jours mais le choix inclut un samedi, généralement consacré à la préparation de la semaine suivante et des tournées culturelles et un lundi, réservé à l'accueil des vacanciers : ce qui génère une sur-représentation de la case «Autres». Les trois autres jours sélectionnés dessinent une présence régulière et importante en bibliothèque, des temps équilibrés répartis entre la présentation de livres et les ateliers d'écriture, du temps sur *une journée*, pour ELSA (en début de semaine, donc on peut penser qu'il s'agit de la période des inscriptions, du lancement de l'activité, le logiciel fonctionnant en libre accès le reste du temps). On retrouve les intérêts de l'animateur pour la littérature, celle qu'on lit, celle qu'on produit.

Les *impasses* concernent le logiciel ELSA : le fonctionnement en libre accès se confirme à moins que ça ne soit l'expression d'un intérêt moindre pour une vision technique de la lecture. Sinon, c'est le journal qui est abandonné, soit parce qu'il n'y a pas d'articles pour s'y consacrer, soit parce qu'il n'y a pas assez de temps à lui consacrer.

Les *priorités* concernent des activités liées au fonctionnement de l'institution : préparation d'un spectacle et de l'accueil d'une tournée nationale. Les animateurs, même s'ils souhaitent tous avoir du temps pour se recentrer sur leur fonction, ont généralement admis leur polyvalence. Comment comprendre leur mobilité comme une source d'ex-

tension de leur fonction sur le territoire plus vaste des pratiques sociales, autres que la lecture et l'écriture.

La bibliothèque est le lieu central d'activités, lieu de présence où se déroulent présentations de livres et ateliers d'écriture. On retrouve l'impression déglagée au moment de la présentation d'une journée type et d'une journée idéale : l'extrême intérêt pour la littérature. Il faut voir, dans cet engagement, la traduction d'un rapport à l'écrit ordinaire pour un étudiant en lettres et la difficulté à l'étendre aux vacanciers ou à considérer qu'ils peuvent en avoir d'autres, tout aussi légitimes sur lesquels investir. Ce n'est pas en deux jours de formation et par une plongée immédiate et solitaire dans un lieu d'exercices bien souvent étranger à l'expérience ordinaire qu'on transforme ce que Bourdieu appelle un *habitus*, à savoir des dispositions psychiques à être, penser et créer, durablement acquises.

À *Saint-Cyprien*, la fonction nous semblait avoir été *introduite* dans un fonctionnement déjà vieux de trois mois et qui ne la prévoyait pas. Elle s'était donc glissée dans une dominante arts plastiques, avec bonne volonté mais sans perte d'identité pour l'animatrice, étudiante en beaux-arts.

Une seule feuille a été remplie au lieu de quatre avec la raison suivante : « *je ne vous présente pas d'autres journées car elles ne diffèrent pas dans le fond sauf lorsque j'accueille des colporteurs et des écrivains (chaque semaine).* » On retrouve le sentiment qu'on avait eu d'un cadre de travail programmé d'avance et qui se répète de manière assez régulière sans pour autant refuser d'intégrer des éléments non fixes ou non prévus. Du coup, puisqu'il est prévu, « *le temps ne m'a pas manqué* » dit l'animatrice qui se reprend aussitôt : « *Ah ! si ! sûrement dans la lecture des livres de la bibliothèque.* » Dans la journée proposée, la présentation de livres occupe pourtant deux heures de 13 h à 14 h.

Sinon le temps est équitablement réparti : 2 heures pour le journal et pour ELSA, 1 heure pour l'accueil en bibliothèque, 2 heures réservées à d'autres choses. Quand il y a impasse c'est sur ELSA et la colonne Écriture est biffée d'une mention en rouge : *Informel*.

Aucune mention sur les arts plastiques, il est vrai que le document précisait : « *Budget-temps côté lecture, côté écriture.* » On retrouve pourtant ces arts plastiques trois fois dans les trois commentaires de gauche :

- ils font partie des priorités pour « *avancer le projet important de l'été (arts plastiques et Droits de l'Homme)* »

- c'est dans ce domaine qu'ont lieu les pointes, de 17h30 à 19h30

- c'est le là le point de satisfaction de l'animatrice : « *Arts plastiques, bien sûr ! Vous vous en doutiez je pense.* »

La question qui se pose, puisqu'on n'en doutait pas, c'est : « *n'a-t-on ni besoin de lire, ni besoin d'écrire pour s'intéresser aux Arts plastiques ?* »

À *Sainte-Marie*, nous avons dégagé la nécessité d'avoir davantage de temps pour faire davantage de choses, étendre des actions bien remplies (ELSA, le Journal) à d'autres domaines.

Une seule feuille a été remplie, sans explication, ne renvoyant des informations que pour une journée et faisant ressortir deux temps importants : ELSA et le journal. (Rappelons que dans cette institution, il y a eu un chantier national d'une semaine et les outils sont bien maîtrisés). Sinon les temps s'équilibrent entre diverses colonnes.

*Le temps qui est jugé insuffisant* est indiqué pour les présentations de livres qui n'ont lieu que dans le journal. Journal qui fait partie des *priorités* avec ELSA ; d'autres impasses se font sur le rangement «parfois».

*Les pointes sont en fin de matinée*, temps libre avant le repas pour les besoins de lecture des enfants et de leurs parents. À la question relative à son degré de satisfaction l'animatrice répond par... un point d'interrogation.

À *Saint-Pierre la mer*, on réclamait une décantation des activités, un recentrage sur la lecture et l'écriture. Une seule feuille a été remplie et les réponses sont laconiques.

Le journal et ELSA se disputent le temps de l'animatrice occupée par d'autres tâches.

*Le temps qui fait défaut* est celui des ateliers d'écriture.

*Les impasses* sont faites sur la présentation de livres.

Ce sont les deux domaines qui demandent le plus de technicité et qui sont les plus compliquée à mettre en œuvre, ne serait-ce que pour rallier le public. Limites les plus difficilement supportables auxquelles ont dû se heurter les animateurs : une institution (et ses responsables) qui exige beaucoup d'eux, dans des domaines divers et une spécialisation sur la lecture et l'écriture pour pouvoir s'adapter à n'importe quelle situation, même imprévue.

*Les pointes*, là aussi, se font en fin de journée rappelant le bord de mer tout proche.

Quant au *sujet de satisfaction*, il repose sur le journal, sans équivoque.

Dans ces conditions où les appels à la polyvalence ont dû être nombreux, où les aides concernant les ateliers techniques ont fait défaut, il y avait quelque chose à sauvegarder pour s'assurer qu'on avait bien rempli la mission dans laquelle on s'était engagé : le journal a fidèlement rempli cette fonction. Mission accomplie pour l'ensemble des animateurs qui ont maintenu, souvent à bouts de bras, l'outil le plus représentatif de la valeur autonome de leur fonction, valeur institutionnelle aussi puisque le journal sert de liens entre les animations, les vacanciers, dans le cadre précis de leur été et avec des répercussions très fortes avec le reste de leur vie. D'autre part, ces journaux ont confronté à une expérience qui a soulevé des pistes de travail au niveau :

- des liens à inventer entre les intervenants et leurs responsables,
- de la précision d'une fonction dont l'extension à tous les domaines ne signifie pas forcément la polyvalence,
- de l'ouverture d'un chantier de travail sur l'écriture, les rédacteurs, les thèmes autrement dit, encore une fois, la place de chacun dans un cadre d'actions aux objectifs qui, parce qu'ils seront moins implicitement partagés risqueront d'être plus facilement négociés.

L'analyse des éditoriaux réalisés par les responsables de centres confirmera les impressions qui circulent à travers ces lignes :

- pourquoi un comité d'entreprise met-il l'accent sur la lecture et l'écriture pendant les vacances ?
- quelles lectures et quelles écritures sont-elles privilégiées ?
- quelles fonctions sont attribuées à la bibliothèque ?
- sur quelles bases recruter les animateurs et comment définir leurs fonctions ?
- comment informer les vacanciers de manière à les associer à un projet qui les prévoit en même temps qu'il les définit ?

Le prochain article devrait répondre à la majeure partie de ces questions avant l'organisation d'une table ronde avec les acteurs principaux de ce genre de vacances pour une formalisation de données qui, pour l'instant, n'existent que sous la forme de remarques ou d'hypothèses.

*Yvonne CHENOUF*